

**« La Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth »**

**Conférence au rassemblement des Équipes du Rosaire, le 28 août 2015 à Tamatave (Madagascar), à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation des Équipes du Rosaire à Madagascar**

**Le père Joseph Eyquem, fondateur des Équipes du Rosaire, aimait à célébrer solennellement la fête de la Visitation de Marie à sa cousine Élisabeth<sup>1</sup> le 31 mai en l'église des Jacobins<sup>2</sup>, ancienne église des Dominicains à Toulouse. Il voyait dans cette rencontre de Marie et d'Élisabeth la référence évangélique pour les Équipes du Rosaire, vouées à favoriser la rencontre avec Jésus-Christ à la suite de saint Dominique, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face et de Pauline Jaricot<sup>3</sup>.**

**La femme qui marche vite**

**Saint Luc précise que Marie marchait vite. Invité par les Équipes du Rosaire, je me suis rendu à Tananarive pour la première fois au mois d'octobre 1993. Ce fut une joie de prêcher le premier pèlerinage du Rosaire dans la paroisse de la Sainte-Trinité à Mangasoavina (Tananarive), sous la présidence de Mgr Anselme Rajaona, ancien vicaire général du diocèse, qui a tant fait pour l'enracinement et le développement des Équipes. À cette occasion j'avais visité le Zoma<sup>4</sup>, marché aujourd'hui disparu. C'était la fin de l'après-midi. Le soleil commençait à décliner. De nombreuses femmes portant un enfant sur le dos avaient marché en groupe pour des raisons de sécurité la nuit précédente depuis les villages entourant Tananarive<sup>5</sup> ; elles avaient apporté les fruits et légumes de la campagne au grand marché de la capitale. Sveltes, endurantes, au pas décidé, elles m'ont rappelé la Vierge Marie de la Visitation et de la fuite en Égypte. Et je me suis dit : « Voilà la vie de la Vierge Marie ! » Marie marche à travers les rues de Nazareth. Elle emprunte les chemins qui la conduisent à travers les montagnes chez sa cousine Élisabeth.**

<sup>1</sup> Lc 1, 39-56.

<sup>2</sup> Jacobins : nom donné sous l'Ancien Régime aux Frères prêcheurs ou Dominicains à cause du nom de leur premier couvent à Paris, installé rue Saint-Jacques.

<sup>3</sup> Pauline Jaricot (1799-1862), fondatrice de la Propagation de la foi.

<sup>4</sup> Zomà veut dire « vendredi » en malgache. C'était le grand marché de la capitale qui avait lieu le vendredi.

<sup>5</sup> Tananarive veut dire en malgache « Ville des mille » ; « tanàna » (ville) et « (a)rivo » mille : ville des mille collines ou de mille soldats.

## Notre-Dame-des-réfugiés

Plus tard elle fuira en Égypte avec son époux Joseph<sup>6</sup> afin de sauver son fils Jésus des mains du roi Hérode. Réfugiée à l'étranger, en Égypte, la sainte Famille illumine la route des exilés d'hier et d'aujourd'hui qui peuvent l'invoquer comme Notre-Dame des réfugiés.

## La foi aimante de Marie

Marie marche vite car elle est habitée par l'amour : « L'amour du Christ nous presse »<sup>7</sup>, dit saint Paul. L'amour n'est jamais inactif. Marie porte en son sein le Verbe qui a pris chair humaine par sa foi aux paroles de l'ange Gabriel. Saint Augustin, le grand docteur de l'Église latine, enseigne que Marie accueille d'abord le Fils de Dieu dans son cœur par la foi avant de le recevoir en son sein maternel. La grandeur de Marie s'enracine dans sa foi : « Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement des paroles de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur » (Lc 1, 45).

Marie a commencé chaque journée comme chacun d'entre nous sans savoir ce qu'elle allait vivre. En revanche, elle savait avec qui elle allait traverser les heures et les jours : « Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » (Lc 1, 28).

## Marie, nouvelle arche d'alliance

À la Visitation, la Vierge Marie apparaît comme la nouvelle arche d'alliance. Dans l'Ancien Testament, l'arche de l'alliance était le lieu de la présence de Dieu entre les deux chérubins. L'arche contenait les tables de la Loi<sup>8</sup> ; c'est pourquoi Marie est vénérée dans la litanie comme « nouvelle arche d'alliance » car elle contient la loi nouvelle, Jésus le Christ « en qui habite corporellement la plénitude de la divinité » (Col 2, 9). Pour la morale chrétienne, la référence est bien une personne, Jésus, et non une loi écrite. Marie devient ainsi la demeure de Dieu parmi les hommes, source de

<sup>6</sup> Saint Matthieu, évangéliste, met en avant le rôle de Joseph par des apparitions de l'ange en songe. Si saint Luc exalte la foi de Marie à l'Annonciation, saint Matthieu met en exergue la foi de Joseph qui se lève suite au songe sacré pour se retirer en Égypte avec son épouse Marie et l'enfant. Les grandes étapes de l'Exode d'Égypte, terre d'esclavage, et de l'Exil, temps d'oppression et d'éloignement de la Terre sainte d'Israël et du Temple de Jérusalem, apparaissent aussi dans le parcours de Jésus et de la Sainte Famille. Cf. Mt 2, 13-15.

<sup>7</sup> 2 Co 5, 14.

<sup>8</sup> Ex 25, 16.

bénédition pour ceux qui l'accueillent. Obed-Édom avait accueilli l'arche d'alliance et la bénédiction de Dieu avait reposé sur lui et sur sa famille (2 S 6, 11). Aussi le roi David voulut-il à son tour la recevoir à Jérusalem. Élisabeth, la cousine de Marie, accueille « la nouvelle arche d'alliance » et la bénédiction de Dieu fait tressaillir d'allégresse Jean le Baptiste dans le sein de sa mère.

### Le mystère de la rencontre

À la Visitation, deux femmes enceintes se rencontrent : Marie et Élisabeth. À travers elles, deux enfants se rencontrent : Jean le Baptiste et Jésus. Cette rencontre produit la joie dans l'Esprit Saint. Jean le Baptiste représente l'Ancien Testament ; Jésus le Nouveau Testament, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance ou la Loi nouvelle de l'Esprit Saint, Amour du Père et du Fils. Jean le Baptiste est le plus grand prophète de l'Ancien Testament. Il s'efface devant Jésus, le prophète par excellence. Marie se déplace chez sa cousine Élisabeth non seulement pour lui rendre service pendant sa grossesse mais aussi et surtout pour lui annoncer la Bonne Nouvelle de l'arrivée du Messie en son sein. Mère de miséricorde, *Mater misericordiae*, comme le chantent les chrétiens dans le *Salve Regina*, les entrailles de Marie frémissent devant les malaises de sa cousine Élisabeth.

### Marie, la première missionnaire

Mère du Sauveur, Marie avance vers le village de Zacharie et d'Élisabeth comme « la première missionnaire »<sup>9</sup> qui porte en son corps de femme la Bonne Nouvelle faite chair. Le missionnaire n'est-il pas celui annonce et qui donne Jésus ? Et qui a été le premier à annoncer et à donner Jésus sinon sa mère, Marie ?

### Marie, femme juive, première chrétienne

À l'Annonciation, Marie est devenue la première chrétienne : 100% juive, 100% chrétienne. Elle est « la première Église », comme aime à le dire le pape émérite Benoît XVI.

---

<sup>9</sup> Voir *Disciples et missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples aient la vie en lui*, Aparecida, Ve Conférence générale de l'épiscopat latino-américain des Caraïbes. Paris, Bayard-Cerf-Fleurus, 2008. N° 266, « Marie, disciple et missionnaire ».

Marie relie à la manière d'un chaînon l'Ancien et le Nouveau Testament. La Torah (la Loi de Moïse), les Prophètes et les Psaumes pétrissent son âme au quotidien. Au fond de la synagogue de Nazareth, Marie aime entendre en hébreu la lecture de la Parole de Dieu révélée au peuple élu, Israël. Parfois, c'est Joseph, son époux, qui en fait le commentaire en araméen, la langue parlée à la maison. Marie, femme juive, condense en elle la foi d'Israël. Par sa foi en l'annonce de l'ange Gabriel, Marie conduit son peuple à l'accomplissement des Écritures : la venue du Messie dans le monde, né dans la tribu du roi David, et dans sa ville de Bethléem.

### Notre-Dame-des-commencements

Marie a reçu la grâce des commencements. Présente aux grandes étapes de l'Évangile, Marie peut être vénérée et invoquée comme Notre-Dame-des-commencements, la Mère de Jésus et notre Mère, qui nous aide à réussir les passages difficiles de l'existence, c'est-à-dire « les pâques » de notre vie, et la mise en route de nouvelles missions. Marie est présente au commencement de l'histoire de la Rédemption lors de l'Annonciation de l'archange Gabriel à Marie. Marie présente son enfant Jésus aux bergers de Bethléem. Présente aux noces de Cana – nous supposons que son époux Joseph était déjà décédé – Marie agit lors du premier miracle dans l'Évangile de saint Jean (Jn 2) ; son intercession obtient la transformation de l'eau en vin et la manifestation de la gloire de Jésus de manière publique pour la première fois ; au commencement de l'Église sur le Calvaire et dans le Cénacle lors de la Pentecôte, Marie est là. L'Église est née du côté transpercé de Jésus d'où ont jailli l'eau et le sang, symboles des sacrements du baptême et de l'Eucharistie. Le dernier soupir de Jésus symbolise le don de l'Esprit Saint qui s'accomplira en plénitude à la Pentecôte. Si dans le livre de la Genèse, Ève avait été tirée de la côte d'Adam, sur le Calvaire, l'Église, la nouvelle création, la femme nouvelle, épouse du nouvel Adam, est tirée du côté transpercé de Jésus.

### Les cinq regards de Marie

Le saint pape Jean-Paul II a mis en lumière les cinq regards de Marie<sup>10</sup> : 1) *regard interrogatif* à l'Annonciation (Lc 1, 26sq) et lors du recouvrement de Jésus au Temple de Jérusalem (Lc 2, 41sq), car Marie ne comprend pas tout ;

<sup>10</sup> Lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae* du pape Jean-Paul II, le 16 octobre 2002. N°10.

elle pose des questions : « comment cela se fera-t-il puisque je suis vierge ? » ou « mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? » (Lc 2, 48). Dans notre existence, il y a aussi des « comment » et des « pourquoi » : comment vais-je m'en sortir dans cette épreuve financière ? pourquoi suis-je malade ? Remarquons en passant que Marie met en valeur son époux quand elle s'adresse à son enfant : « Ton père et moi, nous te cherchions angoissés » (Lc 2, 48). Elle ne dit pas : « les hommes sont tous pareils, des irresponsables, on ne peut pas compter sur eux ». Marie éduque Jésus à respecter son père qui passe avant elle. Il arrive que des femmes critiquent leurs maris : « Mon mari est idiot ». Je leur dis alors : « Madame, si vous étiez intelligente, vous ne l'auriez pas choisi ! » Marie a de l'affection envers le père adoptif de Jésus, le chef de famille, Joseph. Les membres des Équipes du Rosaire ont aussi à imiter la Vierge Marie pour promouvoir la place du père et éduquer les hommes à aimer leur femme et à assumer leur responsabilité de père éducateur des enfants.

2) Le deuxième regard commenté par Jean-Paul II est *le regard pénétrant* de Marie à Cana (Jn 2). De nombreux invités ont des yeux et ils ne voient pas. Marie voit et entend car son cœur est illuminé par l'amour de Dieu qui lui donne le discernement comme l'enseigne saint Paul dans son épître aux Philippiens<sup>11</sup>. Le cœur aimant demeure dans la lumière et il voit ce que le cœur ténébreux ne voit pas. Marie décèle l'angoisse des nouveaux époux qui vont perdre la face dans un festin de noces sans vin. Sa prière respectueuse se limite à signaler le manque de vin sans donner des ordres à la manière d'une mère autoritaire et possessive. Parfois nos prières universelles sont un chapelet de consignes et de demandes adressées de telle manière à Dieu et qu'il semble sourd et aveugle.

3) Le troisième regard de Marie est *douloureux*. Debout sur le Calvaire, près de la croix, une épée a transpercé l'âme de Marie. Son regard douloureux affermit la foi des mères en détresse car leurs enfants sont malades ou en prison.

4) Le quatrième regard de Marie est *radieux* à la résurrection de son Fils Jésus. Les évangiles ne parlent pas d'une apparition de Jésus ressuscité à sa

---

<sup>11</sup> Philippiens 1, 9-10 : « Et voici ma prière : que votre amour abonde encore, et de plus en plus, en clairvoyance et pleine intelligence, pour discerner ce qui convient le mieux. »

mère. Néanmoins, beaucoup de saints l'ont cru au cours de l'histoire : saint Vincent Ferrier (1340-1419), dominicain ; saint Ignace de Loyola (+1556), fondateur de la Compagnie de Jésus ; le père Marie-Joseph Lagrange (+1938), fondateur de l'École biblique de Jérusalem ; le saint pape Jean-Paul II.

5) Le cinquième regard de Marie est *ardent* à la descente de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte. Marie, habitée par le Saint-Esprit, exerce sa mission apostolique en intercédant pour l'Église et en préparant le retour du Christ ressuscité à la fin de l'histoire de l'humanité et aujourd'hui dans le cœur des hommes. Aussi le bienheureux pape Paul VI l'a-t-il déclarée « Étoile de l'Évangélisation ».

Les Équipes du Rosaire ont été créées pour favoriser la rencontre avec Jésus le Christ. Prier le chapelet ou le rosaire équivaut à regarder Jésus avec le cœur de Marie, sa mère. Mieux encore, la prière du rosaire nous conduit au cœur de Marie pour y rencontrer la Parole de Dieu, le Verbe fait chair, dans la lumière de la foi de Marie qui gardait dans son cœur les événements et les enseignements de son Fils (Lc 2, 19). Saint Luc utilise le mot grec *sumballo* qui veut dire « mettre ensemble ». Le cœur de Marie ressemblait à une table de mixage qui mettait ensemble la Loi de Moïse, les prophètes et les Psaumes, les paroles de Jésus et les questions du peuple. Marie éclairait ainsi les épreuves et les joies d'Israël à la lumière de l'enseignement de Jésus. La Vierge Marie cherchait à comprendre ; dans cette recherche du sens, elle prie dans son cœur passant et repassant les paroles de son Fils de manière à les comprendre, à se comprendre elle-même et à saisir le sens de l'histoire du Salut. En ce sens, et à partir de la définition de la théologie comme « la foi qui cherche à comprendre », la Vierge Marie apparaît comme une théologienne qui s'évertue à pénétrer le sens caché de la personne de son Fils et des étapes de l'histoire du Salut. Dans la prière du Rosaire nous mettons « ensemble » les mystères du Rosaire et le mystère de l'existence humaine. D'ailleurs, la deuxième partie de l'*Ave Maria* se prête admirablement à l'actualisation de la prière. « Et à l'heure de notre mort » peut devenir aisément « et à l'heure de l'opération à l'hôpital », « et à l'heure des examens », « et à l'heure du procès »...

Des communautés de prière et de mission

Le père Joseph Eyquem<sup>12</sup> avait rêvé dans les années 1950 de devenir prêtre ouvrier pour rejoindre la mission dans les quartiers populaires de Marseille. Il était inquiet de la puissance de l'idéologie marxiste en France. Quand son prieur provincial lui demanda de s'occuper du Rosaire, il choisit la mission en équipe, la seule qui lui semblait capable d'affronter les forces organisées du marxisme. Les francs-tireurs étaient voués à l'échec face à l'armée organisée du communisme. Le père Eyquem s'inspire alors de la pédagogie de Pauline Jaricot qui comparait la prière en équipe au mélange de charbons chauds et froids qui finissent par brûler ensemble. Les Équipes du Rosaire, animées par des âmes ardentes, reçoivent des invités à la recherche de Dieu. Le père Eyquem comptait sur la force et la lumière de la Parole de Dieu, méditée avec Marie, dans la communauté de prière, petite église domestique, pour obtenir des cœurs brûlants là où il n'avait que questionnements ou tâtonnements. Les Équipes du Rosaire sont nées dans un grand souffle missionnaire.

### Les Équipes et l'Ordre de saint Dominique

Dominicain du couvent de Toulouse avec qui j'ai eu la joie et l'honneur de travailler pendant une dizaine d'années au service de la prédication du Rosaire, le père Joseph Eyquem a tenu à relier les Équipes du Rosaire à l'Ordre des prêcheurs fondé par saint Dominique (+1221). Le frère Romée de Livia, compagnon de saint Dominique, sur les routes du Languedoc, priait mille *Ave Maria* par jour. Nul doute que saint Dominique les priait aussi avec lui de manière à bien préparer dans la prière ses prédications aux cathares. Saint Dominique est considéré à juste titre comme le fondateur du Rosaire car il a fondé un ordre sous le patronage de la Vierge Marie qui a marqué l'histoire de l'Église par la prédication de l'Évangile avec la Vierge Marie.

Tout en ne faisant pas partie de l'Ordre des prêcheurs, les Équipes continuent de recevoir la formation des frères dominicains et l'esprit apostolique de saint Dominique comme le montre la charte des Équipes<sup>13</sup>.

---

<sup>12</sup> Le frère prêcheur Joseph Eyquem (1917-1990) a fondé les Équipes du Rosaire. Voir : « *Prier 15 jours avec le père Eyquem* », par le frère dominicain Hugues-François Rovarino. Paris, Nouvelle Cité, 2010.

<sup>13</sup> *Charte des Équipes du Rosaire* approuvée par le frère Carlos A. Azpiroz Costa, O.P., Maître de l'Ordre des prêcheurs le 22 juin 2010, 4.2 : « Pour assurer le lien avec l'Ordre de saint Dominique, l'aumônier international et l'aumônier national de France sont de droit, dominicains. Dans la mesure du possible, les aumôniers nationaux, fédéraux et régionaux aussi ».

Dieu aime ce qui naît petit. Le frère dominicain, apôtre des prisons, Jean-Joseph Lataste (+1869), disait de la Vierge Marie qu'elle était « cette petite source d'où est sorti un grand fleuve immense qui s'est épanché sur toute la terre »<sup>14</sup>. Aujourd'hui les Équipes du Rosaire ont un rayonnement international.

Puisse la Vierge Immaculée, patronne de Madagascar, continuer à les bénir ici pour que son Fils Jésus soit connu, loué et aimé de plus en plus.

**Fr. Manuel Rivero O.P.**

**Maison Saint-Guillaume-Courtet**

**Cure de la cathédrale**

**22 avenue de la Victoire**

**f-97400 Saint-Denis de La Réunion**

**Courriel : [manuel.rivero@free.fr](mailto:manuel.rivero@free.fr)**

---

<sup>14</sup> Monique Longueira, *Prier 15 jours avec le père Lataste*, Paris, Nouvelle Cité, 2012, p. 83.